

DOI: 10.17234/SRAZ.65.8

UDK: 811.133.1'243'367.625:811.163.42

Original scientific paper

Reçu le 30 juin 2020

Accepté pour la publication le 25 novembre 2020

La construction *(se) + faire + infinitif* d'un point de vue croatophone

Miriam Miculinić
Enseignante de FLE
miriam.miculinic@gmail.com

Si les valeurs sémantiques de la construction *(se) + faire + infinitif* (SFI) ont fait l'objet de nombreuses recherches, peu d'articles ont été consacrés à l'analyse contrastive franco-croate à ce sujet. Faute d'un moyen syntaxique équivalent en croate qui en couvrirait toutes les nuances de sens, la conceptualisation de SFI semble particulièrement difficile pour les locuteurs croatophones du FLE. La présente étude vise à détecter la portée de conceptualisation de cette construction allant d'un sens causatif vers un sens passif auprès des locuteurs indépendants du FLE.

Mots-clés : *(se) faire + infinitif, causatif, passif, français, croate*

Introduction

La construction en (S)FI¹ est très répandue en français contemporain. Elle recouvre une échelle de fonctions sémantiques en allant de la causative à la passive y compris quelques variantes transitoires.

Vu que la langue croate ne dispose pas d'un moyen grammatical équivalent au niveau formel, sémantique et pragmatique, cet article a pour objectif de prouver que les locuteurs croatophones du français ne se serviront de cette construction que dans des cas sémantiquement transparents. Nous présumons que les locuteurs croatophones qui maîtrisent le français au niveau B1-B2 seront en mesure de formuler des phrases telles que :

(1) Michel a fait réparer sa voiture

et de traduire correctement des phrases comme :

(2) Je me suis fait opérer les oreilles

mais ne produiront jamais spontanément des phrases du type :

(3) Elle s'est fait piquer par une abeille !

¹ L'abréviation (S) renvoie au caractère +/- obligatoire du pronom réfléchi/de la particule *se*.

Afin de prouver que la ligne de démarcation de la conceptualisation passe entre (2) et (3), nous avons procédé à une expérience fondée sur les théories pertinentes.

(S)FI au cadre des recherches contrastives franco-croates

Dans leur article sur la construction accusatif-infinitif, les auteurs Bajrić et Raffaelli (2011) ont fourni une catégorisation des constructions françaises formées avec les verbes factitifs et les verbes de perception et leurs équivalents croates. Les auteurs prouvent que l'analyse syntaxique de la construction factitive FI ne peut jamais être détachée de l'analyse sémantique. Damić Bohač (1996) passe en revue les apports théoriques concernant (S)FI au cadre des grammaires et des dictionnaires linguistiques français en tenant compte de la perspective des étudiants croatophones. L'auteur présente un choix d'énoncés spontanés pour en déduire que les difficultés majeures sont dues à l'interférence avec le croate. Damić Bohač, Bajrić et Raffaelli soulignent que le problème central de la conceptualisation de ces constructions est ancré dans la valeur sémantique du verbe *faire*. Ses équivalents croates (par ex. *raditi*) ne servent jamais de verbes auxiliaires mais restent des verbes sémantiquement pleins. Partant d'une analyse franco-croate de (S)FI, Damić Bohač (2019) indique les équivalents croates les plus pertinents de cette construction. Dans son mémoire de master, Sinčić (2018) propose une classification des équivalents croates de la construction (S)FI à sens causatif à partir des traductions de cinq romans contemporains français.

De la causativité à la passivité

Notre recherche se base sur la classification de le Bellec qui distingue « le causatif réfléchi, le causatif passif [...], le passif et le spontané. » (2014 : 3138) L'auteur explique que les différences sémantiques relèvent du changement de rôle de l'élément *se* avec le verbe *faire*. Dans la variante causative, *se* garde sa fonction de pronom qui renvoie l'action sur le sujet, alors que dans la variante passive, la particule *se* et le verbe semi-auxiliaire *faire* constituent une unité indissoluble : [*se*] + [*faire*] > [*se faire*] (2014 : 3135). Lorsque le sens des composantes syntaxiques et le contexte ne sont pas transparents, les phrases sont sémantiquement bivalentes.² Ainsi la phrase *Bartol s'est fait remarquer* permet une double lecture : *Bartol s'est fait remarquer pour impressionner les filles* ou *Bartol s'est fait remarquer malgré son effort de passer inaperçu*. Le SFI à sens passif est dans ce dernier cas en concurrence avec le passif canonique *Bartol a été remarqué*.

² Veacock perçoit le chevauchement du sens actif et passif comme un phénomène d'*hybridation* (2008: 21).

Méthodologie de l'étude empirique

Notre article prend appui sur une recherche effectuée à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Zagreb. Il s'agit d'une étude transversale menée en 2017 suite à un échantillonnage accidentel de volontaires. Parmi les 20 participants, tous étudiants de langue et littérature française, il y en avait 17 en deuxième et troisième année d'études en licence avec un niveau de connaissance B1-B2 (groupe principal) ainsi que trois étudiants en master avec un niveau C1-C2 (groupe de contrôle). Nous avons favorisé les étudiants en licence car notre objectif était d'obtenir des traductions spontanées produites par des locuteurs croatophones indépendants qui n'ont pas encore abordé les différentes valeurs sémantiques de (S)FI d'une manière systématique.

L'instrument d'examen était composé de deux séries de phrases. Les participants ont d'abord dû effectuer les traductions du croate en français afin de ne pas deviner le domaine grammatical testé. Pour chacune des phrases croates ils devaient proposer trois solutions en français et cocher celle qu'ils jugeaient la plus adéquate.

Prevedite na francuski na tri različita načina i zaokružite verziju koja vam se čini najboljom:

1. Baš me je namučila.
2. Taj nas je profesor puno nasmijavao.
3. Daj da vidim!
4. Kad su ju operirali? – Prije mjesec dana.
5. Ujak si je dao sagraditi neobičnu kuću.
6. Dobio je otkaz prošli tjedan.
7. Ukrali su mu mobitel, kreditnu karticu i sve isprave.
8. Pojeli su ih kanibali.
9. Ježa je pregazio motorist.
10. Kradljivac je uhićen jučer navečer.
11. Nastupio sam u filmu „Ne okreći se sine“, ali, srećom, već u prvoj sceni dao sam se ubiti!
12. Je li si Selena Gomez dala povećati grudi?
13. Nikola se ošišao, jesi li vidjela?
14. Bartol se ističe zapaženim uspjesima na državnim natjecanjima.

Image 1 : Test de traduction du croate au français

Ensuite ils procédaient à la traduction du français vers leur L1 où il suffisait de formuler une seule solution.

Prevedite s francuskoga na hrvatski:

1. Vous nous avez fait attendre plus d'une demi-heure.
2. Je lui ai fait lire le dernier numéro du journal.
3. Fais-moi savoir ce qu'il te faudrait d'autre.
4. Elle s'est fait bronzer.
5. Elle se fait habiller par Dior.
6. J'ai fait réparer l'automobile.
7. Tu t'es encore fais gronder par ta prof ?!
8. Un dealer s'est fait attraper par la police en pleine transaction.
9. Décidément Enrique Iglesias fait parler de lui ces derniers temps ! Eh bien cette fois-ci, Enrique ne s'est pas fait mal, mais s'est fait attraper par la police.
10. Tout à coup, un bruit s'est fait entendre dans la chambre d'à côté.
11. Dino s'est fait cambrioler hier, quel boulet.
12. Lord Peter Truscott et lord Thomas Taylor, tous les deux membres du parti travailliste se sont fait attraper dans le piège par un journaliste du „Sunday Times“.
13. Ma femme m'a fait changer d'avis.
14. Je me suis fait voler le vélo pour la quatrième fois.

Image 2 : Test de traduction du français au croate

La recherche empirique devait prouver les hypothèses suivantes :

H1 Les locuteurs croatophones indépendants présentent des lacunes dans la maîtrise de la construction en (S)FI.

H2 Dans les traductions des phrases croates avec une causativité manifeste, les participants emploieront (S)FI, comme dans les exemples suivants :

(1) *Ujak je dao sagraditi kuću.* -> *Mon oncle a fait construire une maison.*

(2) *Ujak si je dao sagraditi kuću.* -> *Mon oncle s'est fait construire une maison.*

Étant donné que le croate dispose de la construction causative avec le verbe semi-auxiliaire *dati* (*donner*) + infinitif, il est fort probable que les participants feront usage de (S)FI (Žagar-Szentesi 2011).

H3 Pour traduire les phrases croates actives contenant la notion de patientivité, les locuteurs croatophones ne se serviront pas de (S)FI mais plutôt de l'actif ou du passif canonique. Tel est le cas pour *Žabu je pregazio kamion* (fr. *La grenouille s'est fait écraser par un camion*). Comme le croate dispose d'un système morphologique très développé (sept cas de déclinaison), ce qui rend possible la topicalisation du patient même dans une phrase active, nous pouvons présumer que la phrase de départ se verra traduite par *Le camion a écrasé la grenouille*. Si par contre les participants s'efforcent de garder le patient topicalisé, ils formeront la phrase *La grenouille a été écrasée par le camion* en ayant recours au passif canonique. Or, comme le démontre Le Bellec (2014 : 5), ni la phrase active ni la passive n'égalent la construction en (S)FI en expressivité stylistique.

H4 Les participants parviendront à reconnaître le sens causatif voire passif de la phrase en (S)FI même si la maîtrise active de cette construction n'est

pas prévue au niveau B1-B2, à condition que le contexte soit suffisamment transparent. La construction (S)FI étant très répandue dans les médias français, notamment à la une des journaux, dans les œuvres littéraires et dans certains manuels de français,³ il est fort probable que les locuteurs indépendants sauront activer leurs connaissances passives pour en saisir le sens. Il suffit d'évoquer une phrase du célèbre roman *Le petit prince* : *Oui, les étoiles, ça me fait toujours rire !* ou de rappeler les énoncés du type *Fais voir !* pour prouver la fréquence de cette construction. La présence de (S)FI est si forte sur les sites Internet francophones que pour l'entrée aléatoire *Macron se fait* nous avons instantanément obtenu 3.650.000 occurrences. Nous n'en citerons ici qu'une : *Emmanuel Macron se fait hélitreuille et devient le James Bond des Américains*. Nous présumons donc qu'à force d'avoir été exposés suffisamment souvent à des phrases pareilles, les locuteurs croatophones indépendants auront acquis la maîtrise passive de (S)FI et réussiront à véhiculer son sens causatif ou passif par la traduction correcte des phrases comme : *Tu m'as fait attendre plus d'une heure ! -> Morala sam te čekati preko sat vremena!*

Résultats de l'étude empirique

Dans l'analyse des résultats, nous avons jugé opportun d'accepter toute tentative sensée d'emploi de la construction en (S)FI et de négliger les insuffisances grammaticales ou orthographiques. Voici les phrases dans lesquelles les participants se sont servis de (S)FI :⁴

2. *Taj nas je profesor puno nasmijavao.*

5. *Ujak si je dao sagraditi neobičnu kuću.*

11. *Nastupio sam u filmu „Ne okreći se sine“, ali, srećom, već u prvoj sceni dao sam se ubiti!*

12. *Je li si Selena Gomez dala povećati grudi?*

13. *Nikola se ošišao, jesi li vidjela?*

Face à la grande variété des solutions, nous avons réduit le prédicat des phrases à leur forme de base, à savoir à l'infinitif. La totale des participants ayant utilisé (S)FI est exprimée par la relation définie entre parenthèses :⁵

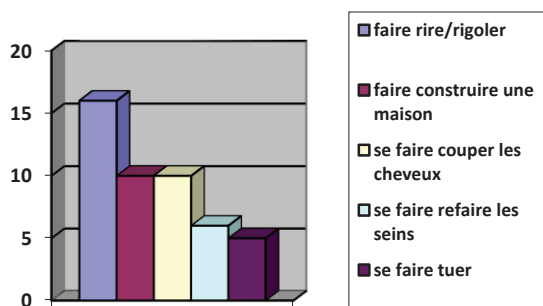
- ▶ faire rire/rigoler (13/17 L) : (3/3 M)
- ▶ faire construire une maison (8/17 L) : (2/3 M)
- ▶ se faire couper les cheveux (7/17 L) : (3/3 M)

³ Voir la transcription du texte de la première leçon du manuel *Alter Ego 2 : - Fais voir ce que tu lis?* (Berthet et al., 2006 : 176)

⁴ Nous avons gardé l'énumération originale des items.

⁵ L marque le niveau licence, M le niveau master.

- ▶ se faire refaire les seins (5/17 L) : (1/3 M)
- ▶ se faire tuer (3/17 L) : (2/3 M)



Graphique 1 : La totale des phrases correctement traduites

Discussion

Ad H1 Nous pouvons constater que la construction en (S)FI a été appliquée dans un nombre relativement modeste de cas (5/14). Il est évident que la majorité des participants n'as pas reconnu la possibilité de traduire les situations proposées par (S)FI. Ainsi notre hypothèse de départ présumant la faible maîtrise de (S) FI s'est avérée juste. De plus, le graphique a fourni une preuve empirique aux thèses exposées dans la littérature pertinente (Bajrić et Raffaelli 2011 ; Damić Bohač, 1996, 2019).

Ad H2 La deuxième hypothèse s'est avérée majoritairement exacte. Pour les phrases croates essentiellement causatives, les participants ont eu recours à la construction en (S)FI. En effet, la plupart des participants (16/20) a correctement traduit le verbe *nasmijavati* (*faire rire*) à sens éminemment causatif par *faire rire* ou *faire rigoler* parce qu'il s'agit d'une locution très fréquente en français. Quant à *faire construire une maison*, c'est un exemple révélateur de construction causative susceptible d'être traduite par *dati* + infinitif. Contrairement à l'expérience de Damić Bohač (1996), les participants ont même su exprimer la causativité de la phrase *Nikola se ošišao* par SFI. Cependant, il est à noter que dans l'ensemble des cas les participants ont traduit très peu d'items du croate en français. Parmi leurs propositions on ne trouve aucune véhiculant le sens passif par SFI. Nous pouvons en déduire que pour les locuteurs croatophones (S)FI n'est qu'une construction causative. Ainsi la thèse de Damić Bohač (1996), Bajrić et Raffaelli (2011) s'est encore une fois vu corroborée. Les locuteurs croatophones n'utilisent pas la construction en SFI passive parce qu'ils ne sont pas en mesure de conceptualiser le verbe *faire* comme un verbe auxiliaire.

Ad H3 Selon la troisième hypothèse, les participants ne se serviront pas de la SFI pour véhiculer la marque de *patientivité contenue dans les phrases initiales croates*. Ils auraient plutôt tendance à les traduire en français par l'actif ou le passif canonique. Les exemples suivants démontrent que cette hypothèse a pu être confirmée.

4. *Kad su ju operirali?*
 Quand ils ont l'opéré ?
 Quand on lui a opéré ?
7. *Ukrali su mu mobitel, kreditnu karticu i sve isprave.*
 Ils lui ont volé/robé le portable (...)
 On lui a/avait volé le téléphone.
8. *Pojeli su ih kanibali.*
 Canibals les ont mangé.
 Ils ont été mangés par les cannibales.
9. *Ježa je pregazio motorist.*
 Le motard a écrasé le hérisson.
 Le hérisson a été écrasé par un motocycliste. (niveau master)
10. *Kradljivoac je uhićen jučer navečer.*
 Hier soir on a arrêté le voleur.

H4 *La quatrième hypothèse postulait que les participants parviendraient à reconnaître le sens causatif voire passif des phrases en (S)FI à condition que le contexte soit suffisamment transparent. En effet, ceci a été prouvé par un nombre prévalent des participants :*

11. *Dino s'est fait cambrioler hier, quel boulet.*
 Opljačkali su jučer Dina.
 Dino je opljačkan jučer.
14. *Je me suis fait voler le vélo pour la quatrième fois.*
 Ukrali su mi bicikl (...) (quasiment tous les questionnés)

La dernière hypothèse s'est donc avérée partiellement juste.

Conclusion

Par la présente recherche empirique il a été prouvé que les locuteurs indépendants croatophones du FLE étaient à même de conceptualiser le sens causatif de (S)FI. Par contre, aucun des participants n'était en mesure de produire des phrases en (S)FI à sens passif. Les résultats de cette étude et ceux des recherches préalables rendent possible de réaliser une classification exhaustive des moyens syntaxiques, sémantiques et pragmatiques équivalents en croate de la construction (S)FI. Il s'agirait d'une typologie qui partirait du sens causatif vers le sens passif comprenant toutes les fonctions énonciatives transitoires.

Bibliographie :

- Bajrić, Samir ; Raffaelli, Ida (2011). Construction accusatif-infinitif en français et ses équivalents en croate : verbes factitifs et verbes de perception, *Le français en contraste : expériences d'enseignement/apprentissage du français*. Pavelin Lešić, Bogdanka, éd. Mons : CIPA, pp. 145-153.
- Le Bellec, Christel (2014). Quand la causative et la réflexive se rencontrent... Les différentes valeurs de la construction en *se faire*, *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2014, SHS Web of Conferences*. Neveu, F. et al. éd. EDP Sciences, pp. 3133-3147. https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2014/05/shsconf_cmlf14_01283.pdf
- Damić Bohač, Darja (1996). Faire + l'infinitif, une approche contrastive, *Studia Romanica et Anglica Zagrabiensia*, vol. XLI. Budor, Karlo, éd. Zagreb : Filozofski fakultet, pp. 201-210. hrcak.srce.hr/file/178715
- Damić Bohač, Darja (2019). Difficultés de la langue française vues par les croatophones. Zagreb : FF-press, pp. 173–182.
- Sinčić, Branka (2018). *Francuska konstrukcija faire + infinitiv i njezini prijevodni ekvivalenti u hrvatskom jeziku. Izricanje kauzativnosti u hrvatskom jeziku*. Filozofski fakultet Sveučilišta u Zagrebu.
- Veacock, Candace (2008). Sur le caractère primordial de l'agentivité dans les 'périphrases passives' en *se faire*, *se laisser*, *se voir* + infinitif. *Cahiers de l'AFLS*, 14.1, pp. 5-23. <https://www.researchgate.net/publication/284726240>
- Žagar-Szentesi, Orsolya (2011). Funkcionalne varijante konstrukcije *dati (se) + infinitiv* u hrvatskom jeziku – u okviru gramatikalizacije. *Suvremena lingvistika*, Vol. 37 No. 72. Raffaelli, Ida, éd. Zagreb : Hrvatsko filološko društvo, pp. 295-318. hrcak.srce.hr/74670

Sitographie :

- Berthet et al. (2006). *Alter Ego 2*. Paris : Hachette.
- Saint-Exupéry, Antoine de (1945). *Le petit prince*. Paris : Gallimard.
<http://www.capsurlemonde.org/sahara/petit-prince-6.html> (25 mai 2017)
- <http://www.ffzg.unizg.hr/roman/francuski/> (8 avril 2019)
- <http://www.20minutes.fr/high-tech/2100927-20170707-emmanuel-macron-fait-helitreuiller-devient-james-bond-americains-internet> (30 août 2017)

Konstrukcija (se) + faire + infinitiv iz očišta kroatofonih govornika francuskoga

Dok je značenjski spektar konstrukcije (se) faire + infinitiv već temeljito istražen i opisan, manje je radova posvećeno njezinoj supostavnoj hrvatsko-francuskoj analizi. Kako hrvatski jezik ne raspolaže univerzalnom sintaktičkom konstrukcijom koja pokriva sva značenja (S)FI, polazna je teza rada da ju hrvatski govornici ne mogu spontano opojmiti. Predmet je ovoga istraživanja (S)FI iz očišta hrvatskih samostalnih govornika francuskoga. Instrument ispitivanja njihovi su spontani prijevodi odabranih rečenica s hrvatskoga na francuski i obratno. Cilj je utvrditi doseg opojmljivanja (S)FI u rasponu od kauzativnog do pasivnog značenja.

Ključne riječi: (se) faire + infinitiv, kauzativ, pasiv, francuski jezik, hrvatski jezik

